

Voyage à Koh Chang

décembre 2005

MIREILLE LE VAN

Lundi 19 décembre, 16 heures (heure de Paris)

dans l'avion vers Bahrain,

J'ai un peu de mal à prendre la plume car Pépé François est parti jeudi dernier. Sa santé s'était encore dégradée la semaine dernière, et même Mémé considère que son départ est une délivrance. Il avait de plus en plus de mal à supporter la maladie.. Il aura vécu une belle vie, avec une épouse toujours à ses côtés, des enfants qui s'entendent bien, des petits enfants qu'il aura beaucoup marqués, et des arrières petits enfants prêts à prendre la relève. Pour autant, je me rend compte combien il est difficile d'accepter cette absence, ce vide.

Ses obsèques lui ont ressemblé : beaucoup d'amis, de voisins, tous ceux qu'il avait côtoyés au garage ou dans le village, rassemblés autour de l'église par un froid matin d'hiver avec le soleil qui éclaire cette ambiance à l'arrêt, le curé Gaby qui lui ressemble toujours autant, avec de la bonté dans les yeux, et toute sa famille. Ses petits enfants étaient émouvants. Ils étaient tous profondément touchés par le départ de ce grand père qu'ils admiraient et aimaient vraiment et les pleurs de ces grands

gaillards que sont devenus Aloïs, Alfred et Edwin les ramenaient tous les trois à une époque pas si lointaine où Pépé les amenaient à Bourbouiller jouer dans les trous d'eau sous les dolmens mystérieux. Anselme ne pouvait pas être là mais sa présence se sentait, celle de Paméla aussi qui avait entouré et conquis le Pépé par sa tendresse. Après une cérémonie à l'église de *Maisonneuve*, nous avons accompagné Pépé au crématorium d'Alès avec ces seules roses, huit rouges et quatre blanches qui représentaient les petits enfants et arrières petits enfants dont il s'était tant occupé et qui, samedi, montraient tous combien il avait compté pour eux.

Ce crématorium, dans cette ville d'Alès sans âme, était sinistre. Mémé, admirable, contrastait avec cette ambiance. Toute menue, fatiguée, elle savait encore sourire à ses grands petits enfants perdus qui pleuraient. Je garderai longtemps cette image de Mémé qui marchait, toute serrée entre Jacquie et moi, derrière le corbillard en descendant de l'église. La vitre reflétait notre image à toutes les trois, blanches, livides. Elle a alors souri et dit « s'il nous voyait, il ne serait pas heureux de nous voir dans un tel état » et elle s'est ressaisi.

Dans l'après midi, après un déjeuner de famille organisé par Mémé Raymonde et où Aloïs m'a fait remarquer combien les cris et les jeux des arrières petits enfants (Aï et Quentin) étaient réconfortants, Aloïs nous a laissé pour aller à pied jusqu'au

Ronredon. C'est en effet là que Pépé François nous a demandé de disperser ses cendres. C'est ce que nous ferons et l'âme du Pépé régnera dans la sérénité au dessus de ce *Chassezac* où nous avons tous tant de souvenirs.

Mémé Raymonde organise sa vie, bien entourée cette semaine par Jacquie, ses enfants et petits enfants, Christine et Isoline.

Nous sommes partis retrouver Anselme et sa petite famille pour Noël, avec Philippe et sa troupe et Reine et Tony Cortès.

Tony, avec sa fraîcheur coutumière, est déjà tombé en admiration devant une montre qui s'oriente, vendue en *duty free* dans l'avion. Depuis une demi heure, après l'avoir acheté, il essaie de la mettre en route et n'a pas peur de solliciter les hôtesses qui se réfugient derrière l'absence de pile pour expliquer le non fonctionnement.

L'avion est calme. C'est un avion de la compagnie *Gulf Air* qui va bientôt se poser à *Bahrain* où nous ferons une escale de deux heures.

Lundi 19 décembre 2005, 17 heures

toujours dans l'avion ...

Patrick, emmitouflé dans sa couverture, vient de pousser un cri en enlevant ses *boules Quies*. Il vient de redécouvrir (car il m'avait déjà joué le même sketch lors du voyage retour de *Singapour* avec *Malaysia Airlines*) que la flèche qui apparaît sur l'écran de visualisation indique la direction de *La Mecque*. Toujours frais d'esprit ce Patrick !



Lundi 19 décembre 2005, 21 heures 30, heure de Bahrain,

aéroport de Bahrain,

L'escale se termine dans un aéroport qui ne ressemble en rien de celui de *Singapour*. En fait, *Bahrain* est une île, une petite royauté au bord du *Golfe* et des *Emirats Arabes*. C'est une atmosphère très différente de celle de *Kuala Lumpur* ou de *Singapour*. Ici, on sent que l'*Inde* n'est pas loin. Dans les espaces d'attente, des hindous en sari blanc attendent, assis en rang d'oignon.

Je me sens fatiguée, vidée et ces vacances me dépaysent déjà. Dans moins de 12 heures maintenant, nous allons retrouver Anselme et sa petite famille. C'est aussi un premier Noël sans Lolo mais il doit rejoindre ce soir là *Maisonneuve* en faisant étrenner le train à sa chienne Yve ! Patrick, toujours aussi jeune, lit *Science et Avenir*.

Nous venons d'embarquer dans un *Airbus 340* qui a l'air armé pour nous faire dormir : pas de télé sur les sièges arrière, pas de casque pour le son ... Nous nous préparons pour un vol de 7 heures.

Mercredi 21 décembre 2005, 8 heures 15,
l'équinoxe !

Hôtel Bangkok Palace,

L'équinoxe à *Bangkok* : nous sommes arrivés en haut de la colline comme dit Patrick (mais sans Pépé cette année...)

Nous sommes installés dans un hôtel du centre de *Bangkok*, dans un quartier qui s'autoproclame « quartier affaires », mais qui est plus populaire que ce que ne le laisse croire son nom. Dans la brume ou la pollution d'une douzième étage nous surplombons une ville



anarchique mais en développement, avec de nombreuses passerelles d'autoroutes qui enjambent la ville.

Je viens de vérifier que Tony est bien réveillé en lui téléphonant de chambre à chambre. Il faut dire que la journée de hier a été bien remplie. Tout d'abord, nous avons retrouvé deux magnifiques petits fils, une Pamela resplendissante et un beau Selmo ! Amour et Tchutchu sont souriants et très calmes. Ils participent avec bonheur à la vie qui les entoure et sont tous les deux curieux et avides d'apprendre. Ils ont été heureux de nous retrouver tous. Amour allait de chambre en chambre faire ses visites et régnait sur cet hôtel avec l'impression que celui-ci était une grande maison qui abritait toute sa tribu!



Après avoir retrouvé toute la petite famille de Selmo, nous étres installés et pris un bain dans la piscine de l'hôtel dans une eau un peu fraîche, nous sommes allés à la découverte de *Bangkok*.

Bangkok est à mi-chemin entre *Singapour* et le *Vietnam* : moins propre, moins organisée, moins lumineuse que le souvenir que nous avons de *Singapour* mais tout de même moins peuplée, moins miséreuse que le *Vietnam*. Des constantes entre toutes ces villes : des rues encombrées, des commerces partout, des cycles qui vrombissent,



une odeur de nourriture partout... Avec ici des chiens qui se promènent et jouent dans toutes les rues, qui

semblent vivre en jouant sans souci, mangeant et tiraillant les guirlandes disposées sur les tombeaux des ancêtres qui, en cette période de l'année, me rappellent les crèches du midi, sans jamais se faire rappeler à l'ordre. Ils ne doivent pas participer au menu des thaïlandais !

Bangkok, ce fut aussi un repas de midi dans un food court : une place intérieure avec chaises et tables à disposition et des échoppes de nourriture de toute sorte qui l'entourent et où chacun fait son choix. J'ai mangé d'excellents spaghettis aux fruits de mer, un peu épicés, tandis que Tony se désespérait de déjeuner avec des spaghettis presque bolognaises mais sans pain !

Puis, ce fut le temps des courses dans *Bangkok*. Tout est accessible et c'est un plaisir de négocier avec des vendeurs toujours souriants et sans agressivité.

Nous nous sommes laissés conquérir par de belles enveloppes de cousin orange dé-





corées de beaux éléphants, et des écharpes aux couleurs luxuriantes. J'en ai acheté une pour Jackie et une pour Mémé Raymonde.

Autre négociation : celle d'un faux stylo *Montblanc* qui se charge d'encre avec une pompe. Enfin, nous avons reconstitué notre réserve de

Baume du Tigre chez un vrai vieux chinois digne d'un film de Jackie Chan !

Avant de partir dîner dans *Bangkok*, je suis partie accompagner Tony vers les boutiques afin qu'il s'approvisionne en coussins car il sentait que ceux-ci pouvaient être une bonne affaire ! Nous ne sommes jamais arrivés chez le marchand de coussins car dès la sortie de l'hôtel, un panneau *Armani* a tout de suite attiré Tony. C'était en fait un tailleur qui présentait un catalogue complet des costumes *Armani* et *Versace*, ainsi qu'une multitude de tissus, avec en particulier de beaux



cachemires. La discussion que je devais traduire en anglais à ce tailleur hindou, qui avait à peu près le même niveau que moi dans cette langue, s'est vite animée. Je ne sais pas qui menait la discussion entre le tailleur hindou qui proposait de packages (avec deux costumes, deux pantalons en plus, des chemises et des cravates...) et Tony qui annonçait toute une troupe de flamencos à habiller de la tête aux pieds ! Tony a finalement commandé pour 250 Euros deux costumes, deux pantalons supplémentaires et deux cravates, avec un essayage prévu dès ce soir à 21 heures 30 et une livraison à l'hôtel lundi prochain. Dans la longue négociation, le tailleur a même mis en avant le coût lié à la superficie de tissus nécessaire pour couvrir le gabarit d'un Tony !

La soirée s'est terminée dans un restaurant sympathique près de l'hôtel. C'était un peu pantagruélique avec beaucoup de plats, tous très





copieux. Jade s'est régalé avec un crabe tout juste choisi et cuit pour elle après sans doute un séjour d'une certaine durée dans le vivier qui se résumait à un bac en plein air avec un peu de glace. Patrick a aimé une soupe un peu sucrée salée que je qualifierai même de velouteuse voire somptueuse. Nous sommes repartis avec un « take away » (petit sac en plastique contenant les brochettes de porc que nous n'arrivons pas à terminer) dans une bonne humeur générale.



Mercredi 21 décembre, 18 heures 30

Koh Chang,

Patrick se repose à côté de moi dans notre chambre au style tropical de Koh Chang. Nous sommes arrivés cet après midi et nous avons déjà eu le plaisir de découvrir une plage magnifique avec des cocotiers, du sable fin, des chaises longues, une mer chaude et transparente, et même, pour Tony, des vendeurs ambulants avec qui il peut négocier longuement le prix d'éventuels achats. Philippe a sorti masques, palmes et tubas et c'est la baignade calme après 6 heures de trajet en mini bus dans la journée.

Nous sommes partis ce matin de Bangkok répartis entre deux minibus conduits par des thaïlandais qui



avaient du profiter du voyage pour faire de grandes courses qu'ils avaient stocké dans la malle d'un des minibus. Après une traversée de Thaïlande du Centre avec autoroutes et grandes routes bordées de plantations variées (hévées, cocotiers, bananiers ou eucalyptus) et d'habitations construites avec des matériaux divers et vendant de tout, nous sommes arrivés à Liem Ngoc où un ferry nous attendait. Ce ferry était à l'image de cette Thaïlande rurale et relativement reculée, tout rouillé mais accueillant et convaincant.

L'installation à Koh Chang s'est bien passée, dans 5 chambres bien équipées dans le même couloir, avec vue sur la mer au quatrième étage.

Le temps est tropical : du vent tiède, des nuages menaçant, une impression d'avant-orage ... Anselme dit que le temps change vite ici ... Nous en saurons plus demain.



Koh Chang

Koh Chang (île des éléphants en thaïlandais) mérite bien son nom ! nous revenons d'une grande promenade à dos d'éléphant : 5 beaux éléphants, plus un bébé éléphant qui suivait sa maman... et toute la famille est montée : Tony, impérial comme un Maharadja avec Anselme directement assis sur la tête du plus gros des pachiderme à la place et dans le rôle du guide, Paméla avec Reine et le petit Lino, Fifi avec Jade, Chantal avec Arthur, Patrick et moi avec



Amour. Amour, bien calme et tout souriant, a même rejoint des bras de notre guide sur la tête de notre monture ! les éléphants sont vraiment les rois des animaux. Ils marchent avec sérénité et certitude, s'arrêtant pour manger ou écarter quelques arbres avec une force tranquille. Patrick a de très bonnes vibrations avec les éléphants et rêve presque d'avoir un compagnon éléphant à Bouteillac pour l'épauler pour les gros travaux (mais il nous faudrait l'habiller !).



Les guides, des thaïlandais sympathiques, vivent simplement. Ils arrondissent leurs salaires en nous vendant avec le sourire de minuscules copies de défense d'éléphant en plastique couleur ivoire ou

de petits éléphanteaux en pendentif. Leurs huttes me rappellent mes rêves d'enfant, des cabanes où on vivrait simplement et sans souci.

Anselme a vraiment des dons de manager que ce soit pour conduire l'éléphant ou pour demander au guide qu'il remplaçait avec habileté de bien vouloir prendre les photos !

Nous sommes revenus en pick up à l'hôtel. L'île est sillonnée par de vieux pick up pourris qui sont ici des véhicules utilitaires, pas des gadgets ! Tous ces thaïlandais ont l'œil vif et le sourire resplendissant. Ils me font penser au Lolo !



Samedi 24 décembre 2005, 6 heures 30

Koh Chang,

Veille de Noël dans le petit matin brumeux de Koh Chang !

Je bois un café dans le calme du petit matin, avec le bruit des vagues qui se cassent sur le sable juste à mes côtés, à la terrasse du bar de l'hôtel baignée par la douce musique d'une chanteuse dont je ne vous dirai pas la langue !

Aujourd'hui, ce sera la journée « bateau », avec plongée sousmarine. Un de ces habituels picks up viendra nous chercher à 8 heures 30.

Hier, la journée a été bien remplie avec une sortie sur l'île : nous avons loué un pick up flambant neuf avec 5 places en cabine, et deux scooters. Le scooter m'a vraiment conquise pour sa liberté, l'impression d'être

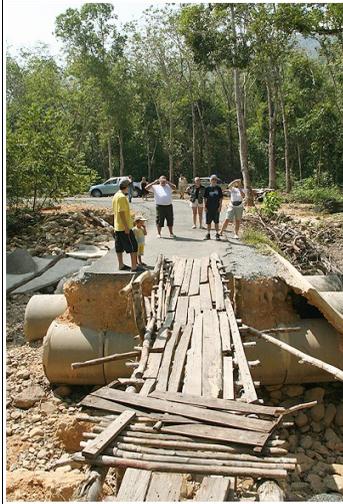


dehors tout le temps, de pouvoir aller partout, et se garer avec légèreté. Le pick up était plus ardu à prendre en main : conduite à gauche oblige ! Fifi et Patrick s'y sont essayé... Et nous avons quelquefois frôlé le bord de route et grignoté le bas côté ! Dur, comme dit Patrick de conduire avec tout un espace non maîtrisé embarqué sur la gauche !



Jade a beaucoup aimé le scooter et a sillonné fièrement l'île. Amour était tout fier au retour à l'avant du scooter avec Anselme. Ils se sont même échappé quelques minutes pour faire un petit détour pour saluer les éléphants de la veille et donner des bananes à manger à l'éléphanteau.

Nous n'avons pas pu aller jusqu'au bout de l'île. La route a été emportée par une crue et seul un petit pont en planches branlantes permettait de rejoindre l'autre rive.



Nous nous sommes donc arrêté sur une plage sauvage, magnifique, mais relativement fréquentée. Les européens zoniaient un peu et la payote où nous devions déjeuner était exceptionnellement amorphe.

Les deux serveuses sans charme et sans attention pour leurs clients et prenaient en charge les commandes, une par une sans aucune amabilité ni aucun effort d'efficacité. Après avoir attendu plus d'une heure avec comme seule livraison deux malheureuses assiettes de frites, sans avoir pu obtenir les boissons, nous avons abandonné et nous sommes allés dans un authentique village de pêcheurs avec des maisons en bois sur pilotis et passerelles en bois.

A l'entrée du restaurant, des viviers de poissons colorés, des langoustes, des crabes... Tout cela dans de grands bacs





ronds et sous l'œil intéressé de nos deux jeunes pirates Amour et Tchutchu !

Et là, sur une belle estrade en bois, devant la mer et les barques de pêcheurs, nous avons bien vite oublié la payote précédente, en dégustant d'excellents fruits de mer servis avec sourire et rapidité ! tout cela pour 3 Euros par personne !



Dimanche 25 décembre 2005, 12 heures

sur la plage de Koh Chang Resort and Spa,

Jour de Noël ! lendemain d'une soirée de Noël en famille... Premier Noël sans Lolo (en Ardèche avec Jacquie, Mémé, les neveux et petits neveux) et sans mon père... Mais avec deux petits fils qui assurent la gaité et la relève...

Aujourd'hui sera un jour de repos après deux journées bien animées !

La journée d'avant-hier s'est bien terminée. Nous avons sillonné la côte au retour du village de



pêcheurs avec un Patrick un peu trop rigoureux sur la tenue bien à gauche de la route ce qui nous a valu de mordre le bas côté de temps en temps. Durant ce trajet en pick up, j'ai pu observer tous types de cabanes en bois, en fonction du statut social ou peut-



être du dynamisme des habitants. Cette vie avec juste ce qu'il faut pour manger et se vêtir un peu est peut-être plus équilibré que bien d'autres. J'ai juste peur d'un manque de repères : pas de saison, pas de samedi et dimanche différents des autres jours... Les jours se succèdent et les repères du temps sont seulement liés aux événements de votre vie... C'est peut-être la sagesse ...





Nous avons diné jeudi soir sur la plage, au restaurant qui grille poissons et côtes de porc et que Fifi surnomme désormais notre cantine. Les loupiots ont le

grand plaisir de jouer sur la plage. Nous avons assisté à un très beau spectacle monté avec très peu de moyens : deux jeunes thaïlandais qui jouaient avec des torches de feu qu'ils faisaient tourner à grande vitesse dessinant de belles arabesques autour d'eux. L'un d'entre eux ressemblait à notre Lolo et je finis par me demander s'il était fait pour une vie en France. C'est vraiment plein de Lolos la Thaïlande !



Dimanche 25 décembre 2005, 18 heures 30,

notre « cantine » de Koh Chang Plage !

Une grande table réservée devant la plage, une musique de blues douce, un grill qui se prépare, et une grande quiétude en attendant la troupe pour dîner.

Juste quelques craintes sur la compréhension de mon message d'attente pour lancer la cuisson de l'ensemble des plats de viandes et de poissons que j'ai réservés ! J'espère que mon serveur thaïlandais toujours souriant comme à l'accoutumée a bien compris qu'il devait attendre mon signal pour



lancer le grill ! Et je vois de plus en plus de flammes !

Je n'ai pas encore eu le temps de vous raconter la journée de hier samedi et celle d'aujourd'hui.

Hier, veille de Noël, ce fut une journée de mer, à bord d'un bateau un peu ancien, un peu rouillé, un peu poussif mais bien sympathique.

Départ le matin de l'hôtel en pickup comme toujours. Nous sommes arrivés au village de pêcheurs que nous aimons, à l'extrémité de l'île, au Sud. Après avoir embarqué sur un premier bateau très vétuste et très inconfortable (quelques tapis jetés sur le pont pour s'asseoir) et dont le moteur n'a pas voulu démarrer, nous nous sommes retrouvés sur un bateau voisin avec des bancs en bois et deux niveaux. Le premier départ fut manqué : nous avons du revenir car le capitaine avait oublié les repas. L'animation était assuré par un jeune





thaïlandais souriant et plaisantant à toute occasion, nous faisant croire qu'il avait été attaqué par les requins ou transpercé par un sabre pendant d'une lutte imaginaire ! C'était un jeune qui vivait à l'économie en accompagnant des sorties en bateau, très sportif et faisant le clown en permanence !

Les îles et les fonds marins étaient vraiment très beaux et cela m'a donné envie de faire des dessins : des poissons noir et jaune comme *Nemo*, des touts





petits poissons d'un bleu très fort, de grosses ventouses violettes, des oursins tout excités, des étoiles de mer paresseuses... Nous avons fait le tour de trois beaux petits îlots et après un déjeuner préparé de façon très artisanale mais que nous avons trouvé succulent poussé par une énorme faim liée à la nage, nous avons accosté sur la plage de sable fin d'une île restée encore assez sauvage avec un très beau ponton en bois qui s'avancait sur la mer, des restrictions d'électricité et des cabanes sommaires ...



*petit déjeuner à l'hôtel sur la terrasse
face à la mer,*

Je reprend ce matin mon récit. Patrick se repose encore un peu. J'espère qu'Arthur va mieux, il a eu hier un coup de chaleur et semblait très fatigué.

De mon côté, j'étais aussi un peu énervée, ce qui est finalement rare, positivons ! Le monde me semblait un peu irréel et au ralenti... L'effet des médicaments pour dormir compte-tenu du décalage horaire, d'après Patrick... Il ne comprend pas que l'on ait du mal à comprendre son état d'énervement seulement lorsque l'on en est sorti. Il sait être





observateur de lui-même, moi pas dans l'instant !

Je voulais vous raconter la soirée de Noël : un repas de fruits de mer sur le ponton du restaurant du village de pêcheurs arrosé d'une liqueur proche d'un whisky à la banane, et d'un vin de *Koh Chang* au goût de noix de coco. Le trajet de l'hôtel au village de pêcheurs était aussi assez typique : un pickup rustique qui se lançait dans la descente avec un bruit de cigales qui était en fait le bruit des freins qui chauffaient et des éternuements dans les montées... Tout cela dans une nuit noire de brousse africaine ... Avec la jungle tropicale tout autour. Ce sont des images fortes et dans cette nuit de Noël chaude, seuls les bonnets rouges à





pompon que portaient certains thaïlandais et quelques guirlandes faiblement allumées rappelaient que ce jour était différent. Peut-être sait on mieux profiter du temps dans ce déroulement de vie sans rythme... Cela a un petit goût de nostalgie... Peut-être de l'enfance sans souci finalement...

Amour et Tchutchu sont toujours souriants, participatifs et pleins de tendresse. Ils suivent avec bonheur le périple de leurs parents et cela rend heureux ...



Koh Chang,

C'est le départ dans deux minibus bien chargés.

Nous venons de rendre les scooters loués pendant ces deux derniers jours qui nous ont permis de sillonner l'île. C'est une heureuse impression de liberté et de simplicité. Nous sommes bien plus légers en scooter qu'en lourde voiture, surtout avec cette température et l'air doux qui vous rafraichit avec un peu de vitesse.

Hier, après une matinée au calme sur la plage à nager dans une mer bleue et chaude, nous avons loué cinq scooters qui nous ont permis d'aller jusqu'aux cascades.

Tony siégeait derrière Fifi sur une moto un peu plus costaud.





Anselme et sa petite troupe roulait sur un même scooter. Les thailandais souriaient en voyant ce beau couple et ces deux magnifiques enfants et cet attelage prouvait qu'ils étaient intégrés dans cette ambiance asiatique où tout est possible et simple. Pas besoin de permis pour conduire une voiture, pas besoin de caution...



Les cascades se situent dans un parc national. L'entrée est payante et bien gardée par des militaires à la mine patibulaire. Nous avons marché dans de petits sentiers pour aller jusqu'à une majestueuse cascade. Anselme, Patrick, Philippe mais aussi Jade, Paméla et Reine ont eu l'audace de plonger, nager et se laisser doucher par



une cascade bouillonnante et un peu effrayante par sa force ! Un touriste allemand pourtant sportif a glissé et a failli disparaître dans une crevasse. Patrick l'a aidé à s'extirper de là et nous nous sommes dit que l'armée assurait une bonne garde à l'entrée mais que la protection contre les accidents était minime ! Cela fait peut-être la fortune des ambulances et hélicoptères car cet endroit paraissait vraiment dangereux.

Au retour par le sentier, la jungle tropicale était un peu étouffante et j'étais heureuse d'arriver au petit village à l'entrée où des vendeurs nous attendaient avec des assiettes en porcelaine décorées sur lesquelles les photos des visiteurs sont présentées sur le vif !

Tony a demandé à ce que l'on reprenne des photos, trouvant ces assiettes vraiment exceptionnelles. Nous en avons acheté une pour Mémé.

Nous en avons profité pour téléphoner à Aloïs et lui souhaiter un joyeux Noël qu'il avait passé avec Jacquie, ses enfants et Mémé. Son chien avait effectué son premier voyage en train !

Nous avons dîné à notre cantine habituelle et je verrai longtemps le petit Amour grignoter des ribs assis seul sur un banc en bois, sur la plage en contemplant la mer.



Port de Koh Chang,

Nos deux minibus attendent le bateau dans une atmosphère « africaine » avec autour de nous la fumée des grills sur lesquels cuisent poulets, poissons et autres denrées moins reconnaissables.

Anselme et Patrick discutent sur le rôle de Napoléon et de l'esclavagisme des noirs qui ont construit cette grande France qui aujourd'hui s'amenuise tout en se targuant de jouer un rôle impérial !

Tony erre dans ce port où seule la végétation avec palmiers, bananiers et noix de coco est luxuriante.





Je ne crois pas que ce bateau ait de vrais horaires. Ici, les choses se font sans se poser de questions mais aussi sans planification. Patrick s'interrogeait ce matin sur l'architecture, se demandant même si le côté artisanal, voire bancal de tout ce qui est construit ici ne se veut pas finalement être un style !

Tout cela me rappelle mon enfance, l'époque où Pépé Alfred découvrait avec émerveillement le ciment et ne pouvait se retenir de cimenter, créant même dans le jardin des petites allées avec des bordures cimentées maladroites qui rappellent les aménagements thaïlandais !

Traversée dans un ferry aussi rouillée qu'à l'aller.



Mardi 27 décembre 2005, 18 heures 30

*Aéroport de Bangkok dans l'avion de la Gulf Air
en partance vers Bahain.*

Le séjour se termine et la nostalgie est comme toujours déjà là.

Nous avons laissé Anselme et sa brave petite famille à l'hôtel *Bangkok Palace* et un Amour bien courageux avec une bosse au front qu'il vient de faire en jouant dans la chambre et un Tchutchu souriant dans les bras de sa maman.

Nous avons eu du mal à récupérer nos bagages. Ils se promenaient avec le liftier entre le 11^{ème} étage





et le rez de chaussée, ce qui d'après notre grand voyageur de Fifi, est un quelque peu suspect. D'après lui, les risques de vol au départ sont toujours importants. L'enjeu, comme dit Patrick, est tout de même minime : quelques Tee shirts et autres babioles !

Hier, le trajet de retour entre *Koh Chang* et Bangkok a été plus long que le trajet aller. Les chauffeurs qui ne comprenaient pas un mot d'anglais mais qui étaient malins avaient décidé d'économiser les frais d'autoroute ! Ce fut donc 7 heures de transport pendant lesquelles les loupiots dans le minibus avec Paméla et ses parents ont été assez sages compte-tenu de ce long temps passé en voiture.

Nous étions partis vers 12 heures et nous sommes arrivés vers 19 heures, heure du dîner que nous



avons simplement pris au restaurant de l'hôtel. C'était un grand buffet proposant toutes les cuisines du monde. Ce fut un très beau dernier dîner en *Thaïlande*.

Tony est allé essayer et chercher ses costumes et pantalons. Il est revenu tout étonné du fait qu'en 5 jours, il avait maigri suffisamment pour que son costume basé sur des mesures faites mercredi soit dès lundi un peu trop grand pour lui. J'espère que, d'ici le mariage, il n'aura pas repris les kilos perdus pendant ce voyage asiatique !

Nous avons, avant de nous coucher, testé les massages thaïlandais : massage à l'huile pour moi et massage des pieds pour Jade et Patrick. Ce fut un vrai grand moment de détente que l'on vit bizarrement intensément, avec après l'impression d'un grand délasserement, comme si notre corps était en phase avec nous même et cherchait un accord plutôt qu'une lutte. Patrick a aussi apprécié son

massage des pieds agrémentés d'un petit massage des épaules et de la nuque. Ce salon de massage est une organisation précise et commerciale à la fois. Les processus d'accueil, d'attente, et de massage ne laissent pas place à l'improvisation mais toujours avec le sourire et même avec un petit thé au jasmin pour le moment d'attente. Cela donne vraiment envie de revenir ...



Ce matin, nous avons complété notre découverte de *Bangkok* avec la visite rapide car peu intéressante de *Siam Square* (de grands magasins à l'allure et aux prix très européens...), et surtout une longue marche dans le marché de *Pratunam*, à la découverte d'échoppes colorées et variées, avec des vendeurs toujours disposés à marchander, toujours sans agressivité. Patrick m'a choisi une très belle veste brodée que je pourrai porter comme une tenue de soirée et m'a conseillé l'achat de deux caleçons de boxeurs thaï en soie pour le Lolo !

Anselme était resté à l'hôtel pour travailler. Il rédige sa thèse sur la transmission des savoirs et connaissances et les mécanismes qui liés : de la prise de conscience au transfert de connaissance et

une synthèse claire des modes de communication qui favorisent les différentes phases des échanges. Nous avons été heureux avec Patrick de pouvoir discuter avec notre Selmo. Il lui tarde de rentrer dans la vie active et dans le monde de l'entreprise. Il m'étonne, pour son âge, par sa maturité et par sa vivacité. Sa thèse sera à mon avis une belle synthèse de choses que j'aurai mis beaucoup plus de temps à appliquer et que je ne sais toujours pas formaliser !



Anselme rentrera dans deux mois et je suis un peu rassérénée de savoir que nous le retrouverons bientôt avec sa petite troupe.

Mardi 27 décembre 2005, 21 heures 20,

Aéroport de Barhain

Nous voici de retour en transfert à l'aéroport de *Barhain*. Il me semble bien petit comparé à ceux de *Bangkok*, *Kuala Lumpur* ou *Singapour* !

Tony se repose, ses costumes à ses côtés, dans les fauteuils du hall d'embarquement.

Patrick et Fifi sur leurs micro-ordinateurs portables s'échangent les photos. Cela sent la fin du voyage, avec comme toujours le dépaysement, et l'incompréhension de l'heure et du jour qu'il est !

